MATIN BRUN

De Franck Pavloff

“

Quand les nazis sont venus chercher les communistes, je n’ai rien dit, je n’étais pas communiste.
Quand ils ont enfermé les sociaux-démocrates, je n’ai rien dit, je n’étais pas social-démocrate.
Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n’ai rien dit, je n’étais pas syndicaliste.
Quand ils sont venus me chercher, il ne restait plus personne pour protester.

”

Pasteur Martin Niemöller Dachau 1942

Résumé

L'État Brun, organisation politique fictive, interdit la possession de chiens ou de chats non bruns, pour des raisons officiellement scientifiques. Le héros du livre et son ami, ne se sentant pas concernés, trouvent des raisons d'approuver cette loi. Cependant, un nouveau décret impose l'arrestation de tous ceux qui auraient eu un animal non brun dans le passé, ainsi que leurs familles et leurs amis. Or les deux compagnons ont déjà possédé des animaux non bruns.

Thèmes abordés

Le titre fait référence aux « Chemises brunes », surnom donné aux miliciens nazis des SA. L'auteur a écrit cette nouvelle, comme un « coup de colère », après la révélation d'alliances de candidats avec le Front National au deuxième tour d'élections locales.
Matin Brun est une nouvelle universelle contre la pensée unique et ce que Pavloff appelle les « petites compromissions ». Ce livre a une portée universelle car les indications spatio-temporelles ne sont pas détaillées. Le livre a connu un grand succès en 2002 (plus d'un million d'exemplaires vendus) après la surprise du premier tour de l'élection présidentielle où le candidat d'extrême-droite, Jean-Marie Le Pen, fut qualifié pour le second tour. Depuis, cette nouvelle est régulièrement l'objet de discussions et de travaux dans les écoles.

Pourquoi proposer « *Matin Brun* »

J'ai lu ce texte dès sa sortie en 1998 et il m'avait beaucoup touché par sa force et sa simplicité. Traiter de la montée du fascisme en déplaçant les discriminations sur les animaux est très significatif d'autant plus pour les enfants. Puis, en 2017 j'ai répondu à un appel à projet proposé par la DILCRAH (délégation interministérielle de lutte contre les le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT), et ce texte m'est revenu en tête. A l'époque je donnais des cours de théâtre à des enfants habitant dans un quartier prioritaire de la ville et d'une grande mixité sociale. Je me suis aperçue que les enfants répétaient beaucoup de préjugés ou de clichés qu'ils entendaient sans vraiment se rendre compte de ce qu'ils disaient. Ils se taquinaient voire se moquaient les uns des autres, de leurs origines, de leur physique, de leurs religions, de leurs croyances…Il m'a paru alors essentiel d'ouvrir un débat, de faire prendre conscience aux enfants du poids de ce qu'ils disaient et d'être attentif aux autres, d'essayer de développer leur esprit critique. J'ai alors fait un travail à partir du texte de Franck Pavlofff, autour des thèmes de la tolérance et de l'acceptation de l'autre. Les enfants (de 7 à 10 ans) ont découvert ce texte, nous en avons parlé, ils l'ont appris, se l'ont appropriés, je les ai mis en scène et ils ont ensuite joué leur représentation auprès de leurs camarades dans leurs écoles et centres de loisir respectifs. Puis nous avons mené des débats et répondu aux questions des autres enfants et adultes présents.

Ce travail s'est révélé très fédérateur et a permis de libérer la parole entre les enfants mais aussi d'engager un débat avec les parents venus écouter ce texte.

Devant ce résultat, j'ai eu envie de poursuivre ce travail et d'aller faire entendre ce texte dans les écoles afin d'en débattre avec les enfants et les enseignants.

Aujourd'hui je pense qu'il est d'une vive urgence d'aborder ces thèmes avec les enfants. Ils doivent être sensibilisés à la montée des fascismes et extrémismes en tout genre afin que s'ils devaient faire face à des dérives, ils aient les clés pour réagir, résister, dire « NON » avant qu'il ne soit trop tard.

Les projets pédagogiques et artistiques

en collaboration avec les enseignants

Je propose deux « formules »

1- Une formule courte où je viens jouer ma version du texte dans les classes et j'engage avec les équipes pédagogiques, un débat sur les sujets traités dans *Matin Brun* : le racisme, le totalitarisme, la « non-action », la résistance, la désobéissance, l'injustice, l'arbitraire… Dans ce cadre, les enfants sont spectateurs de la pièce et actifs au moment du débat.

2- Une formule plus longue dans le temps : proposer un stage de théâtre sur une année scolaire autour de ce texte avec une formation au débat : les enfants sont acteurs du projet du début à la fin.

- En effet, dans un premier temps, les enfants découvrent le texte, se l'approprient, le décortiquent. Avec l'enseignant, les enfants s'initient aux thèmes abordés, il est possible de faire des références historiques, les liens sont faits clairement avec la situation en France pendant la collaboration.
- Puis (ou en parallèle), par les techniques du jeu théâtral, je les aide à mettre en voix le texte, sous forme de lecture chorale. Les enfants apprennent le texte, le répartissent entre eux, cherchent une façon de dire le texte, des idées de costumes, de musique, d'accessoires… Ils travaillent collectivement, tous sont acteurs du projet. Les enfants sont alors prêts pour le jouer devant leurs camarades dans d'autres classes voire d'autres écoles.
- Un troisième temps est consacré au débat, les enfants acteurs y auront été préparés si bien qu'ils seront tous capables de répondre aux questions de leurs camarades, des enseignants, des adultes si une représentation publique est possible. Les enfants sont alors ambassadeurs du texte.

Public : les enfants du CM au lycée

Objectifs

- Sensibiliser les enfants au sujet de la montée du fascisme, les encourager à développer leur esprit critique, à s'interroger sur ce qui leur semble juste ou injuste, à savoir dire non, à résister
- Les initier aux techniques théâtrales par des exercices ludiques (poser et porter sa voix, se déplacer, écouter l'autre, être force de proposition, développer son imaginaire, dépasser sa timidité…). Tous ces exercices permettent de prendre confiance en soi et de s'épanouir par le jeu.
- Créer une cohésion de groupe dans un projet qui leur permet de viser un objectif commun, apprendre à chacun à trouver sa place dans le groupe tout en affirmant sa singularité

Besoins spécifiques

Pour la version spectacle : aucun besoin particulier, je suis seule en scène, j'apporte mon décor. Je joue directement dans la salle de classe au milieu des enfants.

Pour la version stage : les enfants proposeront leurs idées de musique, de costumes, de décor mais tout sera fait avec le matériel disponible dans une classe : tables, chaises…

Ces formules peuvent être déclinées à partir d'autres textes courts tels que *La pluie*, de Daniel Keene (qui aborde le thème de la Shoah), des poèmes sur la résistance (Robert Desnos, Paul Éluard), ou selon des thématiques citoyennes à la demande des enseignants (l'égalité fille-garçon, la lutte contre les discriminations, l'écocitoyenneté…)

Extraits :

Les jambes allongées au soleil, on ne parlait pas vraiment avec Charlie, On échangeait des pensées qui nous couraient dans la tête. Sans bien faire attention à ce que l'autre racontait de son côté. Des moments agréables, où on laissait filer le temps en sirotant un café.

Lorsqu'il m'a dit qu'il avait dû faire piquer son chien, ça m'a surpris mais sans plus. C'est toujours triste un clebs qui vieillit mal, mais passé quinze ans, il faut se faire à l'idée qu'un jour ou l'autre il va mourir.

DIALOGUE *Charlie et le narrateur*

- Tu comprends, je ne pouvais pas le faire passer pour un brun.

-Ben un labrador, c'est pas trop sa couleur, mails il avait quoi comme maladie ?

- C'est pas la question, c'était pas un chien brun, c'est tout.

-Mince alors, comme pour les chats, maintenant ?

- Oui, pareil.

Pour les chats, j'étais au courant. Le mois dernier, j'avais dû me débarrasser du mien, un chat de gouttière qui avait eu la mauvaise idée de naître blanc, taché de noir.

***

Ce matin, radio brune a confirmé la nouvelle. Charlie fait sûrement partie des 500 personnes qui ont été arrêtées ! Ce n'est pas parce qu'on aurait acheté récemment un animal brun qu'on aurait changé de mentalité, ils ont dit.

« Avoir eu un chien ou un chat non conforme, à quelque époque que ce soit, est un délit ».

Le journaliste a même ajouté : « injure à l'État national ».

Et j'ai bien noté la suite : « même si on n'a pas eu personnellement un chien ou un chat non conforme, mais que quelqu'un de sa famille,

Je ne sais pas où ils ont amené Charlie. Là, ils exagèrent. C'est de la folie. Et moi qui me croyais tranquille pour un bout de temps avec mon chat brun. Bien sûr, s'ils cherchent AVANT ils n'ont pas fini d'en arrêter, des proprios de chats et de chiens !

***

Je n'ai pas dormi de la nuit. J'aurais dû me méfier des bruns dès qu'ils nous ont imposé leur première loi sur les animaux. Après tout, il était à moi mon chat, comme son chien pour Charlie, on aurait dû dire … : NON !

RÉSISTER davantage mais comment ? Ca va si vite, il y a le boulot, les soucis de tous les jours. Les autres aussi baissent les bras pour être un peu tranquilles, non ?

On frappe à la porte. Si tôt le matin, ça n'arrive jamais. J'ai peur. Le jour n'est pas levé, il fait encore brun dehors. Mais arrêtez de taper si fort !

J'arrive.

Contact :
Esther Bastendorff
Compagnie Les rêves indociles
06 62 82 24 09
esther.bastendorff@outlook.fr